

Enregistré conformément à l'acte des droits d'auteur

LES PIRATES DU GOLFE ST-LAURENT

Suite d'"UN DRAME AU LABRADOR," publié dans (Le Monde Illustré) Album Universel

ROMAN CANADIEN INÉDIT

PAR LE DR EUGÈNE DICK

CHAPITRE I

A BORD DU MARSOUIN

— J'ai perdu la partie, cette fois... Mais... je reviendrai !

Tel avait été l'adieu menaçant jeté aux échos de la baie de Kécarpoui par Gaspard Labarou au moment où, toutes les voiles et pavillons au vent, le "Marsouin" s'éloignait vers le large.

C'était, — on s'en souvient, (1) — dans la matinée du 25 juin 1853, entre neuf et dix heures.

La brise soufflait de l'est ; mais le soleil, déjà haut, tiédissait son haleine qu'avaient refroidie, au delà du détroit de Belle-Isle, les glaces descendues des régions polaires.

Vers quel point du golfe se dirigeait le "Marsouin" ?

Les deux compères qui le commandaient auraient été bien empêchés de le dire, leur eût-on posé cette simple question au moment précis où nous les retrouvons à leur bord.

Thomas Noël, toutefois, avait pris la roue et gouvernait vers le large, comme s'il eût voulu tout d'abord perdre de vue cette baie ensoleillée où il venait de jouer un rôle assez peu enviable, il nous faut bien l'avouer.

De son côté, Gaspard, l'oeil fixé sur les falaises de la côte du Labrador et les promontoires qui enserrent la baie de Kécarpoui, demeurait immobile, les bras croisés, le regard sombre, sans desserrer les dents.

A l'avant, les deux matelots composant l'équipage fumaient nonchalamment leurs courtes pipes de plâtre, sans avoir l'air autrement intrigués par l'événement tout à fait imprévu qui venait de changer un joyeux voyage de nocce en une fuite précipitée.

Et le "Marsouin", légèrement penché sur son flanc de tribord, courait toujours vers le sud, dépassant sur droite le Grand-Mécatina et gagnant avec rapidité les vastes espaces libres de cette partie du golfe qui baigne, d'un côté la pointe est de l'Anticosti, et, de l'autre, les rives occidentales de Terre-Neuve.

Quand les linéaments capricieux de la chaîne de montagnes servant d'arrière-plan à l'estuaire de Kécarpoui, se furent enfin fondus dans le brouillard qu'illuminait le superbe soleil de juin, une sorte de frémissement parut secouer Gaspard des pieds à la tête.

Il frappa de son poing le plat-bord en face de lui :

— Malheur ! dit-il, ouvrant pour la seconde fois ses lèvres serrées... tout est bien fini à cette heure... Suzanne est perdue pour moi !

— Hum ! hum ! se contenta de tousser Thomas, flegmatique comme d'habitude.

— Oh ! il n'y a pas à faire hum !... Je te dis que je suis f... comme cinq cent quarante mille maquereaux mis en coque.

— C'est à savoir... marmota l'autre... Cinq cent quarante mille maquereaux, ça fait beaucoup de poissons à tuer d'un seul coup... Tandis que je ne sache pas que tu sois encore mort, m... encoqué, puisque tu tiens à ce mot.

— Oh ! c'est tout comme, vois-tu !... Rien dorénavant n'empêchera ta soeur d'appartenir à Arthur, mon rival préféré.

— Le fait est qu'à n'envisager les choses que par leur mauvais côté... murmura Thomas avec un sourire narquois qui souligna cette phrase inachevée.

Gaspard ne vit pas cette expression singulière de la figure de son complice. Aussi continua-t-il, sans paraître avoir entendu :

— Et pourtant nous pouvons nous vanter d'avoir bien monté le coup !... La passerelle

(1) Voir la première partie de ce récit : "Un Drame au Labrador."

sur le torrent, sciée en-dessous de façon imperceptible, pour y faire tomber l'amoureux se rendant vers sa belle, est-ce que ce n'était pas bien imaginé, dis ?

— D'accord... Et, sans ce soursnois de Wapwi, ton cousin faisait un fier plongeon dans la chute, — il n'y a pas à barguiner... Mais, voilà !... Le petit sauvage s'est trouvé à point pour sauver son maître... Que veux-tu ?... On ne pense pas à tout !

— Et l'autre affaire, donc ! cet ilot que recouvrent dix à douze pieds d'eau en temps d'équinoxe et où j'ai abandonné ce cher cousin au bon moment, c'est-à-dire en pleine nuit, et alors qu'une tempête de "nordêt" faisait rage, est-ce que cela n'était pas travaillé "dans le grand genre," voyons ?

— J'en conviens d'autant mieux, ricana du bout des lèvres l'énigmatique capitaine du "Marsouin", que l'idée venait du meilleur ami que j'aie dans le monde : un certain Thomas Noël que je connais comme je connais le bon pain et qui n'est pas si bête qu'il en a l'air, — tu peux m'en croire, ô Gaspard Labarou de mon coeur !

L'interpellé jeta un regard féroce à son narquois compagnon. Mais ce dernier, loin de s'en émouvoir, continua tranquillement :

bon bateau, puisque le revoilà chez nous, riche comme le propriétaire d'un trois-ponts.

Gaspard eut un hochement de tête ahuri.

— Mais comment a-t-il pu se tirer d'affaire, là, sur ce rocher perdu, que les vagues ont dû balayer pendant des heures ? Est-ce qu'il n'y a pas du mystère ?

— Bien sûr, oui... A moins, toutefois...

— Achève...

— A moins que le chaland qui disparut de notre rive, cette nuit-là, n'ait réellement atteint le naufragé, comme l'a affirmé ce moricaud de Wapwi...

— C'est possible, c'est même probable. Mais cette explication ne donne que le commencement du mot de l'énigme.

— Tu as raison, ami Gaspard, et nous n'aurions qu'à retourner chez la maman Noël pour savoir le reste. Retournons-nous ?

Et Thomas fit le geste de manoeuvrer la roue de façon à virer de bord.

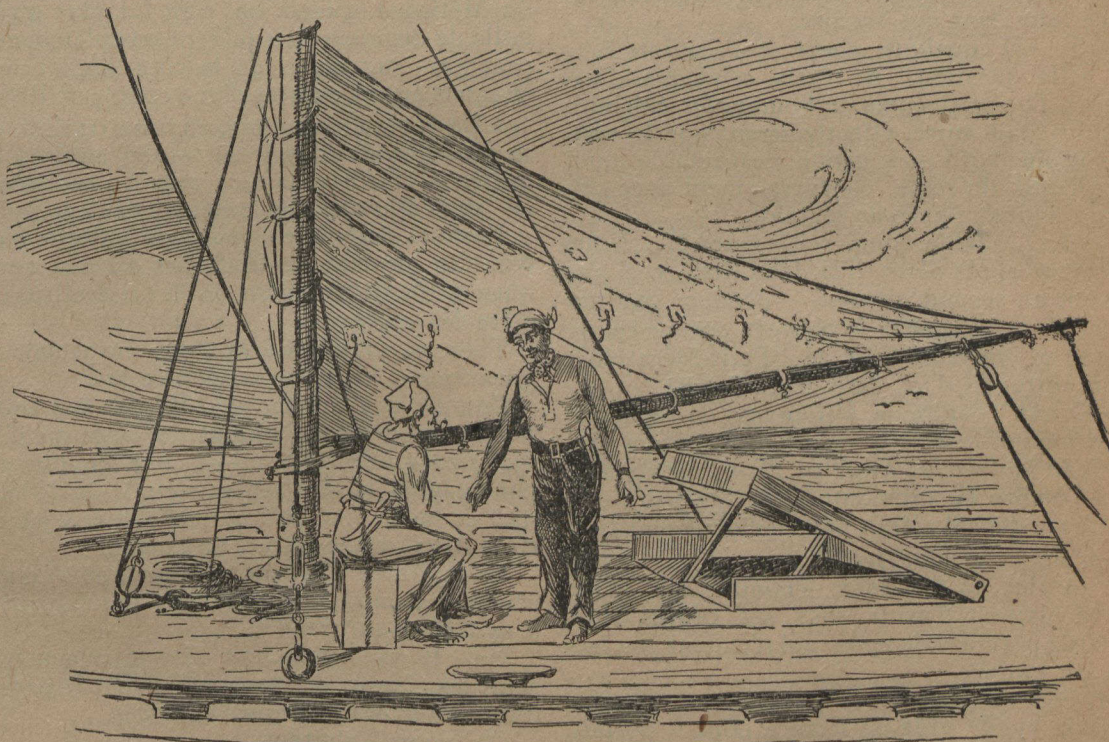
Toujours facétieux, ce pince-sans-rire de capitaine Thomas !

Mais l'autre prit assez mal la plaisanterie.

— Trêve de niaiseries ! dit-il sèchement.

Puis il ajouta, sur un ton de reproche :

— On dirait, ma parole, que tu es enchanté de ce qui m'arrive et que ça t'amuse de m'avoir



A l'avant, les deux matelots composant l'équipage, fumaient leurs courtes pipes de plâtre.

— Tous les amoureux sont des niais, c'est connu. Fais comme ton compère Thomas : garde ton coeur libre pour les saines émotions de la mer et pour les bons tours à jouer aux douaniers de Sa Majesté le Fisc... C'est ça qui vous fait du bon sang !

— Je veux me venger d'abord... Après je t'appartiendrai corps et âme.

— Tiens !... Mais ça n'est pas mal du tout, ce que tu dis là !... Reste à savoir si la vengeance sera possible... Nous avons affaire à un gaillard qui revient de loin.

— Oui... de bien loin !... murmura Gaspard, devant les yeux duquel passèrent soudain les dernières péripéties du drame de la "Sentinelle."

Puis, changeant de ton après une minute de silence anxieux :

— Au fait, dit-il, d'où diable revient-il, celui-là, après avoir été roulé pendant des mois dans les replis des vagues du golfe ?

— S'il a été roulé, la chose est certaine, ce n'est pas dans, mais sur les vagues, à bord d'un

vu "couper l'herbe sous le pied" au moment d'épouser ta soeur.

— Ah ! pour ça, non, camarade ! déclara Thomas avec une franchise visible. Bien au contraire, si je te houspille un peu, ce n'est que pour te remonter le moral et te faire quitter cet air de saule-pleureur qui te va comme une tige à un scieur de long... Hé ! hé ! futur amiral de ce golfe si beau qui doit être le théâtre de nos exploits, ressaisis-toi et flanque-moi à la porte de ta cervelle jupes, jupons et autres cotillons qui y dansent une sarabande... Une ! deux ! ça y est-il ?

— Non ! fit l'autre d'un ton qui n'admettait pas de réplique.

— Ah !

— La vengeance, d'abord. Je ne puis me faire à l'idée qu'un autre que moi possèdera Suzanne.

— Folie ! mon vieux... Laisse donc roucouler tout à leur aise ces deux tourtereaux... Pourquoi troubler un couple si bien fait pour s'aimer !

— Ah ! nom d'un phoque ! tais-toi, Thomas !